

## ÉDITORIAL

---

Sous l'égide du GdR MAGIS du CNRS, la conférence internationale francophone SAGEO est un événement annuel majeur dans le paysage de la géomatique, de l'analyse spatiale et des sciences de l'information géographique. Son objectif est de présenter des travaux de recherche récents et de réunir des chercheurs de différentes disciplines (informatique, géographie, archéologie, urbanisme, sciences de l'environnement, agronomie, humanités spatiales, etc.). Lors de l'édition 2018 de SAGEO qui s'est tenue du 6 au 9 novembre à Montpellier, divers types de communications ont été présentées : neuf articles longs, huit articles courts, trois articles courts portant sur des démonstrations de logiciels, quatre résumés étendus issus de communications internationales déjà publiées. Suite à la conférence, sept articles ont été sélectionnés et les auteurs invités à en soumettre une version étendue à la revue *Revue internationale de géomatique*. Après une relecture rigoureuse par le comité éditorial, que nous remercions, cinq articles ont été retenus et sont présentés dans ce numéro spécial RIG - SAGEO'18.

L'accès à l'information géographique est un élément déterminant pour de nombreuses applications et observatoires. Sur la base d'une observation diachronique du patrimoine de données issues des infrastructures de données géographiques françaises, les travaux de M. Noucher, F. Gourmelon, C. Claramunt discutent des aspects méthodologiques de mise en œuvre d'un observatoire. J. Desbonnet, F. Gourmelon, C. Claramunt s'intéressent quant à eux à l'accès à l'information géographique (liens hypertextes et services web) sur des dispositifs en ligne qui peuvent être mobilisés dans le suivi et la gestion du trait de côte en France. Les informations spatiales disponibles peuvent alors être prises en compte pour étudier les trajectoires comme dans les travaux de C. Moreau, T. Devogele, L. Etienne qui proposent un modèle de trajectoires sémantiques et des méthodes de calcul de similarités associées.

Outre l'accès à l'information géographique, la prise en compte de sa qualité est également cruciale. Dans ce contexte, Q.T. Truong, G. Touya, C. de Runz proposent une méthode de détection d'anomalie par classification non supervisée pour identifier le vandalisme de l'information géographique volontaire (OpenStreetMap). Enfin, les travaux de M. Bunel, A.-M. Olteanu-Raimond, C. Duchêne décrivent une approche appliquée aux secours en montagne qui transforme une description de position exprimée dans un référentiel indirect en une position absolue dans un référentiel direct.

Maguelonne Teisseire  
Irstea, TETIS  
Mathieu Roche  
Cirad, TETIS

*Comité éditorial*

Sandro Bimonte – Irstea

Carmen Brando – EHES

Jean-Pierre Chanet – Irstea

Eric Desjardin – URCA/CRéSTIC

Rodolphe Devillers – Memorial University of Newfoundland, Terre-Neuve, Canada

Thomas Devogele – Université François Rabelais, Tours

Gilles Gesquiere – Université Lumière Lyon 2

Jean-François Girres – Université Paul Valéry Montpellier 3

Eric Guilbert – Laval University, Québec, Canada

Didier Leibovici – University of Sheffield, Royaume-Uni

Thérèse Libourel – Université de Montpellier

Michel Mainguenaud – INSA

François Pinet – Irstea

Lucile Sautot – AgroParisTech

Rémy Thibaud – Ecole navale

Karine Zeitouni – Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines